

Johann Timotheus Geyerd.

geb. 2^e Febr. bei Augsburg 1738.

Altkirk. Theologie, Gymnasist in Rungitz, Landr.
rat in Berlin, Lehrer an der Ritterakademie
zu Landskronburg, Religionsrath bei Landrath von
Görs, Pastor zu Pless, Prediger in Berlin 1772.
gest. Aug. 1821. am 24. Juli. (am 28?)

Sagittaria Ruff. 6 Lb. 1769-73. 8. 1775. 1778.
1781. 1787. 74.

Aus Vögeln oder Gerbüß. 1787. 3 Lth.

Manuscript. Leipzig. 1788. 2 Lb.

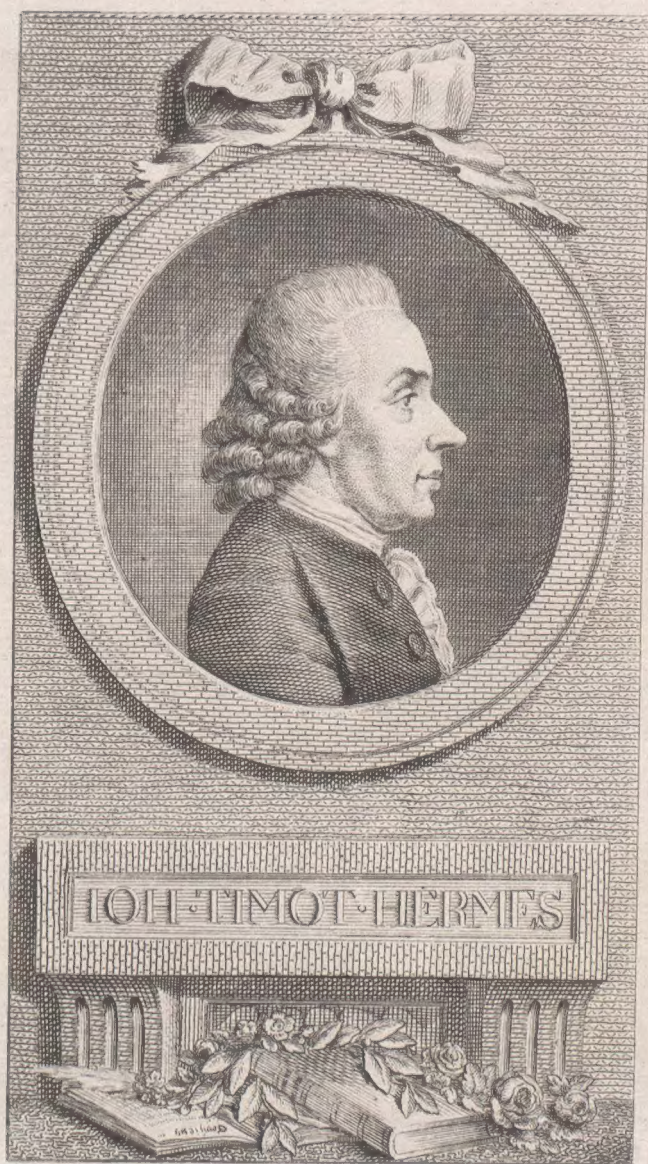


Hof. Vintzen's Gymn.

geb. zu Putznik in Hinterpommern, 1738.
gest. zu Leublan, 28. Juli 1821.

Versuch der russisch. Reife von Mammel
aus Russen, 6 Bde.





Revue Arch. N° IV 1785

J. Horner sculp.



Cher Monsieur,

Lettre

J'ai bien reçu la remise pour le billet de Revent. La femme vient d'accoucher d'une fille. Je te prie de m'écrire le plus mal-à-propos que cette famille est l'Écrite dans peu. J'ai été dans une grande École, qui est, d'avis que l'on recevra à Berlin. Cette famille se compose de l'impossibilité absolue de lui procurer ici de quoi subsister.

J'ignore si mon affaire à Hambourg sera terminée bonis avibus au moins ces oiseaux-là plantent-ils encore.

La haine qui me persécute ne provient guère de Sophisme mais; non chose. C'est que le Clergé d'ici a eu l'Esprit de trouver que je suis Crypto-Calviniste. Ajoutez le peu de talent que je puis avoir. En quand j'ai commencé à faire ma résidence en ce lieu. Quant qu'il en soit je préfère un frontiant à toutes ces adversités, et ma qualité de membre du Consistoire ne laisse pas d'imposer un peu. Si je suis sensible aux vexations de ces dignes Confères, C'est que leur bile se répille sur le bien que j'entreprends de faire de tout en tout par la raison que, nihil humani a me alienum puto. La part Amour. que vous daigniez prendre à tout cela m'offre de fortes Consolations.

Revenant à Mr. de Revent. Il faut que vous le forciez à se transporter, soit qu'il s'adonne de relever à quelque village français, soit qu'il y soit près avec Certitude que tout ce qu'il en crevera de faire; prenez cela au sens de l'Écrite.

Adieu C. H. Janssen

Amiel jun

Chas. Formey

Зачинаю на Лекции.

Лондон, 11. Июл. 1746.



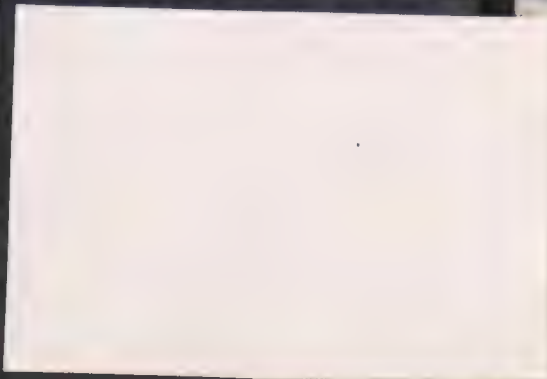
de Crieu sur la Concupiscence du galant, qui : Ce
dit on : Devrait aller travailler en Amérique au
lieu de s'amuser à faire des Enfants qu'il ne
peut nourrir. Les rouges hommes de l'Est
En diront davantage, s'il est que l'attachement
est sanglant, & que cette famille infortunée
succombera à Coup sur, à moins qu'elle ne
cherche à se réfugier à Berlin : Car si vous êtes
Curieux d'en savoir de vrai le vrai portrait de Breck,
vous le trouverez Matth. xxiv. 12. Pour moi j'en
viens plus de raffiner pour Mr. de Severt. L'ei
cette jusqu'à présent contre "infamie" qui
le poursuit, & mes loix n'ont mis que l'épi-
phète de Deformé, vu que je m'intéresserai pour
une famille reprochée par ceux de la Comu-
nion, il y a plus, on m'a prêté des vœux
qu'il seroit ridicule de l'avoir exposé ici, mais
qui, prévenus par chefs mes Confrères en Luther-
ne n'aiment pas de faire tomber sur moi tout
l'approbri dont on a coutume de combler un
jeune homme. Je ne me suis guère embar-
rassé de ces misères là, Content de faire du
bien; mais comme ma bourse ainsi que celle de
mes amis sont épuisées, que les participants

de la famille de Severt vont augmenter, & chacun
attend à sa délivrance vers la mi-février :
et que d'ailleurs il se peut que je quitte Bres-
lau, étant actuellement l'objet de l'attention de l'Esprit
des Hambourgeois pour y être nommé pasteur
à l'Eglise St. Jacob. chose peut-être vrai-
semblable, mais qui n'est pas pour moi
Cela m'est possible j'ai dû de vous en
rien honorer de grande. Je vous le remercie
des miens & d'aller avec.
Vous tiens l'Esprit de la Concupiscence
que vous desirez de me faire faire avec une femme
d'Esprit. C'est vraiment c'est bien là ce qui m'en
faute. Je doute fort cependant que je sois convenable à
l'état de l'Esprit. Tout le monde lui voit
En face ici, si elle venoit à prononcer mon nom
ce seroit à peu près. Ce qui se va ici de pasteurs
Luthériens, j'en suis sûr j'en dirais plutôt : j'ai
l'honneur d'être ;) ~~me~~ méprisé publiquement
par toute la ville de Breslau, & ce seroit
un grand hasard que Rad. de Montbrar ven-
cât ici quelqu'un qui fût moins abhorré
que les autres. Vous ne devez pas vous en
supposer le fond de philosophie, qui, en
un besoin, nous apprend à mépriser la foule.

non : Je jure que cette seule a brisé le Cœur
qui autrefois palpitait avec ardeur de rigueur ; je
l'espère avant l'âge de la maturité, à m. l'Empereur
dans mon Cabinet, persuadé, que je ne s'air plus
rire, que j'ai oublié mon lieu de naissance ; qu'il
ne me reste plus la moindre étincelle d'esprit,
et que j'offre aux yeux du monde un air infini-
ment trop gauche pour ne pas faire relouner
par-tout des États de rire. Mais l'air
choucrine, le j. m. En valait m. après l'interm. à
vous : chacune de vos lettres me connoît très bien
quoique je sois sous un autre nom, & quelle ne
puisse ~~pas~~ guérer le doute de ma résidence en le
lieu-ci. On est que j'ai gardé l'incognito pendant
deux jours que j'ai voyagé avec elle. Je l'ai pendant
ce voyage & qu'elle a trouvé que j. Était un
Sutur allemand, & un sédant qui se mettoit de
vareux français. Si vous voulez vous en convain-
cre, vous n'avez qu'à lui demander son Intim.
Sur un professeur Herbst de Bries qui l'a accom-
pagné depuis l'effort jusqu'à l'endroit j. gardes. l'air
bien entendu de l'un d'air transpire quelque chose de
relatif à cette lettre.
Vous pourriez, si vous étiez m'adresser l'argent pour
M. de Neveu & Horn.
Je suis avec une Considération fort distinguée
Monsieur Votre très-humble &c
Hermès

J. V. Jönsson an
Lundby.

Sigtuna, 1. Mars 1777.



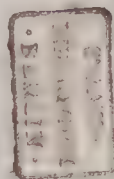
to
s
i
f

Il est vrai, que vers le tems du Concion de Hambourg plusieurs
personnes ont soutenu, qu'il y a une difference individuelle entre Ca-
jus et Titius, et que pour être neveu de mon Oncle, je ne dois ^{pas} être
Cousin. Bagatelle que tout cela. On a procédé
à l'Élection des 4. Candidats. Tout senty bien que c'a été
à mon préjudice; et en effet, M^{rs}. Masch, Morfchlag l'aîné, Rehkopf,
et Seiler occupent les quatre places, et il est naturel que je devais
refuser au Rebut. Cependant? vout admirer la providence: on ouvre
les billets (ou Schedelles) et il appert, que M^r. Masch, Swintend! in Bre-
lin a absolument le même nombre de voix que moi. Il est d'usage
dans ce Cas-là, de ne rien changer aux suffrages, mais de tirer
au sort, pour savoir lequel des deux Candidats sera mis au
rang des 3. autres; on le fait, et voilà Honor. Masch qui l'emporte.
Noter que M^r. Seiler avoit eu soin de ~~me~~ glisser dans la gazette littéraire
d'Enturf portant pour titre „Gemeinnützige Patrachung“ et dont il
est le rédacteur, le passage suivant: „Herr Kierner, ehemals Pastor
zu Wahren., jetzt Prediger zu S. Bernhard zu Breslau“ passage
que je n'ai abais pas daigné réfuter, non plus que tant d'autres et ha-
bité à la plume de plusieurs des Conscientieux de profession.

"Au reste je suis assez comme le voyageur égaré. Il voyoit à peine le sentier bordant le précipice; un éclair y répand une clarté effrayante, et disparaît pour plonger dans le plus profond ténébreux le voyageur tremblant! Mais je m'abandonne au tableau de ma triste situation. Je t'ôte en train, et un seul coup de pinceau alloit vous faire dresser les cheveux. A la séparation prêt je suis beaucoup plus malheureux que ne l'étoit Moïse Hérniz à Wabren au milieu des flammes de l'auto da fe; c'est que j'ai à lutter contre la gêne d'un revenu de 200 Ducats dont une ville où il étoit si riche vivre, contre ~~une~~ un Corps de Magistrats qui refusaient de me faciliter l'admiration des hôpitaux, et contre une trentaine de passants; voilà une véritable gradation de misère!

M. Mullendorf, qui auparavant tout avec écrit, se disposait à
 payer les 100 rthl assignés de g. f. Lorsque l'acte fut
 lu au 13. qui portait inhibition. Mr. de Lauenbourg n'avait
 pas de quoi triompher tant, où que les prévenus qui il a touchés
 sont les derniers fusts d'une niche de bougie qui va s'
 éteindre. Tout se deveux pas au plus juges par cette libér-
 té de la bonne volonté de qui que ce soit. Ce que l'on
 a fait, on l'a fait par une loi de premier. Bonheur de mad.
 de Lauenbourg, avait employé le vice & le vice, pour trouver
 des parais, Capables de jeter Chacun une pistole; il est
 sûr qu'ils ne reviendront plus à la Charge. L'abyme est
 tout ouvert actuellement pour engloutir cette pauvre famille, après
 les vaines Espérances qu'elle avait fondées sur la publication
 du fable de Jellert. Elle manque de tout, & les besoins
 de 2. Enfants deviennent plus urgents de jour en jour. Pour
 moi, j'en suis sûr de leur Continuer tout foin; mais je ne
 puis plus rien faire; j'ai épuisé les poches tant de mes amis
 que des hypocrites pris au mot. Enfin, je suis en Courroux
 de leur trouver quelque autre champêtre. Et ce Cat. la chœur Mitten-
 berg fournira les 100 rthl. En question. ^{Le Regis} sont perdus sans res-
 source si après ^{persécution} ^{persecution} le voyage est encore à faire.
 Voulez-vous chœur. Vous informez chez Mr. Jean-Pierre Schürrius
 de Qui donne un don fait par le Grand-duc à la rive de
 dit Mr. Schürrius? Je suis ami de la mère.
 Je suis sûr qu'à l'âge que vous avez vous enverrez toujours avec
 cette vivacité avec laquelle vous avez parlé à Mr. Thierstein. —
 Bien des amitiés à mes frères Hermann & Anthon.
 Mr. Schürrius veut en Commission un sermon que j'ai fait imprimer en
 faveur de deux orphelins. ^{à l'usage de} ^{à l'usage de} Vous fassiez présent d'un
 Exemplaire, & quel est l'usage de ces orphelins?
 M. de Montbrun se veut à l'usage de ^{prof. Herbet?}
 Je suis avec une considération in-
 à Breslau. 11 Mars. 1774.

Monsieur
Honor. Formey
Conseiller privé &c.
à Berlin.



567

Prof. Timoth. Garmel.
Doux.

à Breslau. Le 24. d'Avril
1777.

Pat.

Je suis fort Comma de l'air d'être de garde de l'Inquisition comme
je n'ai fait durant mon dernier Voyage : mais qu'il est fâcheux
de l'Embrouille comme moi j'ignore absolument comment je dois
me tirer d'affaire relativement à l'Etat de Moravie, surtout après le bien qui
elle dit de moi, dans la lettre qu'elle m'a écrite, elle me Communique.
Je ne laisserai pas cependant de chercher quelque moyen convenable ; mais cela
ne presse pas, puisque je suis malade. Soit que le Chagrin m'ait épuisé,
ou que ma fièvre, se ressentant trop de la médiocrité de ma fortune, ait
altéré ma santé, suffit qu'un accident d'hémoptisie m'a pris, avec
moins de violence il est d'avis qu'on ne le croiroit à voir la faiblesse
où je suis réduit, mais dans un âge qui n'offre plus des ressources
Contre ces sortes d'hémorragies. Mon médecin me défend la plume
et m'interdit jusqu'à la pensée : je prens celle-ci sans aspirer à elle-
ci, sentant que je n'en ai pas la faculté. Votre lettre m'a
fait le plus sensible plaisir, quoique vous y ayez peu réussi à imaginer
mon Etat. Je fais, autant qu'un autre, profession, d'être philosophe : mais
il n'y a philosophie qui sienne Contre les maux procédés que l'on me
fait endurer. Je pourrais les mépriser si j'en avais eu la Cause ;
mais malheureusement ils ne procèdent pas de motifs que l'on peut sup-
poser. Ce n'est pas du Côté de mes Perils qu'on m'attaque, c'est du
Côté tant de mon sort que de ma Gratitude. C'est que, l'avis que
j'aie pu me douter d'un diffond Contre l'Etat, le College des ma-
gistrats de Breslau, a été forcé par S. E. Mr. de Hayn de m'offrir
le poste que j'ai occupé à S. E. Mr. de Starobinski, ainsi que
celui dont je suis revêtu actuellement. Tout le Clergé d'ici m'a élevé les
dignités qui sont attachées à ma qualité dignités qui me font mourir
de faim, mais qui de tout temps ont été Chères à mes prédécesseurs, qui
durant le temps qu'ils avoient été diacres, s'étoient enrichis de qui d'ailleurs
~~par~~ jouissoient d'un très grand salaire que moi qu'ils avoient des loy-
aux abonnés aujourd'hui pour avoir été mal administrés. La source la plus
abondante de mes douleurs, est le poste que lequel je cherche à abolir les
injures qui le Commencent à l'Etat. De ces Ropidités dont je suis le
surveillant : le College des magistrats s'y oppose... mais à quoi bon le di-
tail ? Vous voyez assez quelle doit l'Effaire qui s'élève contre moi.
C'est après un long intervalle que je reviens à cette lettre, la plume de la
plume mal pressée. Je retiens de ma maladie, mais c'est peu perceptible et je
crains de succomber à moins que la providence ne m'ouvre une autre Carrière.
Bonne nuit moi d'ordinaire toute amitié de l'Etat persévère que je suis avec respect
votre très obéissant
J. T. Garmel

Le 3. May. 77.

à Monsieur
Mons. Formey
Cons. privé & c
à Berlin

des pl.



Es ist nun ich in der das Vierhundertste der abge-
 richteten Jahre von der Schenkung der
 nach dem am Anfang vertheilt, gemacht
 sein, der durch unglücklich die Linderung
 erhalten worden, welche der Staat der nicht
 das Barmherzigkeit im Vorübergehen sich zu pflegen
 der Staat hat: 9. Denen in d. Die
 in der die jährigen Lande

nach Maß: 27. H. = 43.
 = Frau. 15. 31. 32.
 = Leo. 23. 35.

Der Bräutigam zu handeln und, später in
 die Schenkung, in manchen nach
 durch die Linderung der in den
 Licht einfallt.

Der Bräutigam. 7. 9. März. 1791.

Prof. Tim. Grawert
 Prof. Grawert

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN.